

LA DIRECTION RÉGIONALE DE KORHOGO

EN QUELQUES MOTS ET CHIFFRES

INTRODUCTION

Le CNRA est une structure unifiée de recherche agronomique. Créé le 18 avril 1998, il remplace les trois anciens instituts de recherche ivoiriens du domaine agricole. Le fonctionnement du CNRA se fonde sur une organisation à base régionale. Cette régionalisation vise à faciliter une prise en compte des réalités régionales et des préoccupations du milieu rural. Les programmes et les opérations de recherche sont exécutés au sein de divers sites répartis sur le territoire national. C'est notamment le cas de la Direction Régionale de Korhogo.

Korhogo qui vient du vocable sénoufo «Korhogo», signifie en langue vernaculaire «héritage ou fortune ». Ainsi, le CNRA a hérité des anciennes installations et des acquis de recherche de l'ex IDESSA dans cette zone. En 2002, un certains nombres de ses activités de recherche ont été délocalisés du fait de la guerre dans cette zone du pays. En juin 2008, elle a été officiellement ré-ouverte avec une équipe administrative minimale, aujourd'hui elle rayonne pour le bonheur des agriculteurs et producteurs agricoles de la région du Poro.

Qu'il s'agisse des cultures céréalières ou fruitières, à la recherche sur la canne à sucre et de l'anacarde, la direction régionale de Korhogo a réalisé d'importantes performances depuis sa date d'érection à aujourd'hui. Nous pouvons notamment citer :

- ✓ de nombreuses variétés de céréales très productives et s'adaptant aux conditions agro-écologiques des régions de Côte d'Ivoire
- ✓ des variétés de canne à sucre à haut rendement (production de 4 tonnes à l'hectare) avec des fibres de bonne qualité ;
- ✓ des géotypes d'anacardier produisant entre 15 et 20 kg de noix/arbre/an et ayant des noix de bonne qualité ;
- ✓ des variétés performantes de grenadilles, et d'autres fruitiers divers (corossolier, papayer, manguier) produisant plus 40 000 à 55 000 plants par an ;
- ✓ la mise au point de formules de fertilisation et de normes d'association culturales permettant l'extension et l'amélioration des cultures ;



Canne a sucre

LE MILIEU PHYSIQUE

Superficie et localisation

Korhogo est située dans le district des savanes au Nord de la Côte d'Ivoire, précisément à 635 km de la ville d'Abidjan et à 500 km de Yamoussoukro, la capitale politique de la Côte d'Ivoire. Son chef-lieu se situe à 9°53' de latitude nord et 6°49' de longitude ouest. Elle appartient à la région du Poro, dont-elle est le chef-lieu. Sa superficie est de 12 500 km². En tant que département, Korhogo est limité au Nord par la ville d'Ouangolodougou, à l'Est par la ville Ferkessedougou, au Sud par la ville de Niankara et à l'Ouest par le Boundiali.

Sols et relief

Sur un relief plat parsemé d'inselbergs, une «montagne» (terme utilisé par la population locale), le «Mont Korhogo», domine la ville. Il est d'origine volcanique et constitue le résultat géologique de la dorsale guinéenne, ligne de montagnes qui culmine au mont Nimba à 1 752 m. Korhogo est caractérisé par un vaste ensemble de plateaux, surmontés par endroits de dômes granitiques et de collines.

Climat

Korhogo présente un climat tropical soudano-guinéen, marqué par deux grandes saisons, une pluvieuse qui s'étend de mai à octobre (avec une pluviométrie annuelle qui varie entre 1200 mm et 1400 mm), une sèche, de novembre à avril. La saison sèche est accompagnée par le Harmattan entre les mois de décembre et février ainsi que des pointes de chaleur entre mars et avril.

Hydrographie

Les eaux sont drainées par le bassin versant du Bandama. Le réseau hydrographique est relativement dense. Il est constitué des affluents du Bandama.

Population

La région du Poro compte 536 851 habitants (dont 286 071 habitants pour la commune de Korhogo), avec une proportion de 91,55% de nationaux et 8,45% de non nationaux (RGPH 2014). C'est une ville cosmopolite qui est composée d'autochtone sénoufo (les Tiembara, les Fodonon, les Nafara, les Kafire), d'allochtone venant des autres régions et des ressortissants des pays de la CEDEAO, notamment le Mali, le Burkina Faso et la Guinée. Korhogo est la quatrième ville de la Côte d'Ivoire, en termes de population et d'économie.

Contraintes

Dans la région, les contraintes liées à la pratique de l'agriculture sont importantes :

- les conflits récurrents entre les agriculteurs et les éleveurs ;
- l'utilisation de matériel végétal et animal non sélectionné contribue à la faible productivité de l'agriculture dans la région ;
- les pratiques agricoles demeurent encore rudimentaires (agriculture non mécanisée)
- la baisse de la fertilité des sols est la conséquence de l'accroissement de la population, de l'intensité des défrichements et du raccourcissement de la durée des jachères ;
- la pression foncière limite l'augmentation des surfaces cultivables.

Végétation

La végétation du département, comme celle de toute la région, est celle de la savane arborée ou Savane soudanienne, selon la classification des écorégions définie par le World Wide Fund for Nature. Elle se caractérise par des arbres et arbustes, d'une hauteur comprise entre 8 et 12 m, disséminés avec une densité de couvert de l'ordre de 25 à 35 %. Les flamboyants et les hibiscus sont nombreux et la savane abrite des fromagers dont le bois grisé et léger est facile à travailler, des baobabs séculaires ainsi que des anacardiés, des nérés et des karités, désignés sous le nom d'arbres miracles dont le fruit peut se manger tel quel ou se préparer en «beurre» qui remplace l'huile et toutes les matières grasses dans les régions de savane et qui a aussi acquis depuis quelques années une grande réputation comme produit cosmétique. On y retrouve aussi les habituels arbres à fleurs tropicaux tels que les frangipaniers, les bougainvilliers, les acacias ou les ananas roses ainsi que de multiples variétés d'orchidées, spécialité du pays. Plusieurs forêts sacrées, dont l'accès est interdit, s'y trouvent également.

Potentialités Agricoles

Les cultures du coton appelé aussi l'or blanc et de l'anacarde sont en tête de liste, ensuite viennent celles des cultures vivrières avec notamment, l'igname, le riz, le maïs, le mil, le sorgho, la patate douce, les aubergines, la salade, le piment, les tomates et les oignons. Au niveau de l'élevage, l'activité est à la fois traditionnelle et moderne, elle est axée sur les bovins, les caprins, les porcins, les ovins et la volaille. La présence dans la région de l'ANADER (Structure de conseil agricole) et de nombreuses organisations des paysans (OPA) ainsi que la présence d'un environnement scientifique varié (CNRA, Universités Péléforo Gon Coulibaly, GTZ qui fournit du matériel agricole).

LE DISPOSITIF DE RECHERCHE

L'élaboration des programmes de recherche du CNRA s'est inspirée des priorités nationales, tout en tenant compte des demandes précises exprimées par les utilisateurs de la recherche. Les trois (03) programmes de recherche exécutés à la direction régionale de Korhogo correspondent aux objectifs du développement agricole. Ils sont répartis sur les deux (02) stations de recherche en tenant compte des caractéristiques agronomiques, pédologiques et climatiques. Les équipes de recherche de chaque programme ont été constituées en fonction des spécialités.

Unités opérationnelles

✓ La direction régionale siège de Korhogo couvre une superficie de 0,55 ha. Elle abrite le bureau de liaison des chercheurs de toute la direction. En plus d'elle, la direction régionale compte deux stations de recherche et deux antennes de recherche, toutes hors de la ville de Korhogo :

- ✓ • Station de Recherche Fruitière de Lataha, avec 40 ha elle se situe dans le département de Korhogo, Sous-préfecture de Lataha. La station de recherche a été en partie réhabilitée par le PAIMSC. Elle est fonctionnelle depuis 2009.

Unités opérationnelles

- ✓ Station Forestière de Kamonon DIABATE de Lataha
- ✓ Station de Recherche de Ferkessédoudou

Communément appelée Ferké, la ville de Ferkessédougou est, du point de vue de son importance démographique, l'une des plus grandes villes du district des savanes, dont le chef-lieu est Korhogo. La station de recherche de Ferkessédougou a une superficie de 250 ha. Cette station a servi de base à l'opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire, durant la crise de 2004 à 2013. Elle a été en partie réhabilitée et exécute les activités des programmes, maïs, mil, sorgho, et canne à sucre. Une importante plantation de mangue y est entretenue également. Étymologiquement, le mot Ferkessédougou comprend deux parties : Ferkessé (ou Felguessi selon certaines sources) et dougou (en langue bambara, dougou signifie village), en d'autres termes le village de Felguessi.

□

Antennes

- L'Antenne de Madinani: 13,5ha ;
- Antenne de Tanda : 11 ha

Programmes de recherche

• Le programme Canne à sucre

Pour être compétitive, l'industrie sucrière ivoirienne doit approvisionner le marché de la sous-région Ouest africaine. Pour ce faire, la production nationale est passée de 150 000 tonnes de sucre à 350 000 tonnes en 2015. Un enjeu important pour le CNRA qui travaille sur la mise au point de variétés performantes, sur l'amélioration des techniques culturales et sur l'appui au développement de la production de cannes villageoises conduites en régime pluvial, en complément de la production industrielle réalisée par les complexes sucriers.

• Le programme Maïs, Mil, Sorgho

L'objectif de la Côte d'Ivoire est d'accroître sa production annuelle en maïs, mil et sorgho afin de satisfaire la demande intérieure et la demande sous régionale. Pour y parvenir, le CNRA mène des activités sur la sélection de variétés à haut rendement, résistantes aux insectes et aux maladies et adaptées aux différentes zones agro-écologiques, sur l'amélioration des techniques culturales et sur la diffusion des résultats de recherche.

• Le programme Anacarde, Mangue, Papaye

La principale production fruitière au Nord de la Côte d'Ivoire est celle de la mangue, dont l'exportation est passée de 2 500 tonnes en 1993 à 33 286,828 tonnes en 2018, avec une baisse des interceptions de 62 en 2014 à 10 en 2016 et 19 en 2018 grâce aux activités du CNRA. Depuis, 2009, à la faveur du Projet Amélioration variétale de l'anacardier, le CNRA a sélectionné trois génotypes d'anacardiers performants qui sont vulgarisés en zones de production de l'anacardier. Mais le CNRA s'intéresse également à d'autres fruits exportés (papaye, agrumes à essence) ou commercialisés localement (agrumes de bouche). La mise au point d'un matériel végétal performant et adapté, l'élaboration d'itinéraires techniques est au programme, de même que l'amélioration de la qualité des produits pour accroître leur compétitivité sur les marchés internationaux.

Domaines de compétences

- ✓ Espèces végétales à haut rendement ;
- ✓ Production des plants greffés de manguier, anacardier et d'agrumes (mandarinier, oranger, pamplemoussier, etc.) ;
- ✓ Production de fruits: agrumes, mangue ;
- ✓ Production semencière: maïs, forestières ;
- ✓ Formation de pépiniéristes, producteurs de fruits, etc.;
- ✓ Encadrement des étudiants (BTS, Master, Ingénieurs, Doctorants)
- ✓ Expertise et assistance-conseil en développement

PARTENARIAT

Au plan national

- Universités et Grandes Ecoles ;
- ANADER (Agence Nationale d'Appui au Développement Rural) ;
- FIRCA (Fonds Interprofessionnel de Recherche et de Conseil Agricoles) ;
- OIC (Opportunities of Industrialization Center Côte d'Ivoire);
- PAIMSC (Projet d'Appui Institutionnel et Multisectoriel à la Sortie de Crise) ;
- PR PICA (Programme Régional de Protection Intégrée du Cotonnier en Afrique);
- Filière Coton-Anacarde

Au plan international

- UE (Union Européenne)
- CIRAD (Centre de Coopération International en Recherche Agronomique pour le Développement) ;
- CORAF (Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricole) ;
- DONATA (Diffusion de Nouvelles Technologies Agricoles en Afrique)
- FARA (Forum pour la Recherche Agricole en Afrique)
- FIDA (Fonds International de Développement Agricole)
- FISDES (Fond Ivoir-Suisse de Développement Economique et Social)
- ICRAF(International Centre for Research in Agroforestry)
- PASRES (Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique)
- VLIR (Conseil Flamand pour la Recherche Interuniversitaire)
- IITA (Institut International d'Agriculture Tropicale)



Mangues